Jean-Baptiste André Godin à monsieur Gaucher, 28 mars 1876

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à monsieur Gaucher, 28 mars 1876, 1876-03-28

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48817

Informations sur le document source

CoteFG 15 (17)
Collation1 p. (332v)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction28 mars 1876
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireGaucher
Lieu de destination14, rue du Château-Landon, Paris

Description

RésuméGodin annonce à Gaucher qu'il peut prétendre à l'emploi de chef ou de sous-chef de la comptabilité des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Il lui demande de rédiger un mémoire sur les comptabilités du Familistère et de l'usine de Guise ; il l'invite à venir à Guise pour apprécier le travail à faire.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48817?context=pdf

Mots-clés

Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 07/07/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/48817?context=pdf

Guise le 28 Mars 76

Monsieur Gaucher,

Prévoyant qu'après les renseignements pris sur vous, il y aura lieu de penser que vous pourriez remplir l'un ou l'autre des emplois de chef ou de sous-chef de comptabilité vacants ici, je viens vous demander s'il vous conviendrait de concourir à ces emplois par la rédaction d'un mémoire sur l'ensemble des comptabilités existantes dans mes deux établissements de Guise ?

Je verrais avec plaisir pour cela que vous pussiez venir à Guise examiner les choses sur les lieux, de concert avec moi, afin de prendre par vous-même les éléments de ce travail.

Je consentirais au besoin à prendre part aux frais de votre voyage. Comme j'ai besoin de prendre promptement un parti, je vous prie de me répondre sans tarder, afin que si vous vous décidez à ce voyage nous tombions d'accord du jour où vous pourriez me rencontrer ici.

Agréez je vous prie, Monsieur, mes parfaites civilités.

Godin